


Musée
de Bretagne
lesChampsLibres



Madeline de Sinéty, sortie d'école à Pailley, juin 1974, tous droits réservés. 

MADELEINE DE SINÉTY UN VILLAGE

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE • RENNES
22 OCTOBRE 2021 • 27 MARS 2022

leschampslibres.fr

MAGAZINE
BRETONS



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Jeune
Scène
Française*

METROPOLE
Rennes
vivre en intelligence

MADELEINE DE SINÉTY, UN VILLAGE

Photographe autodidacte, Madeleine de Sinéty (1934-2011) découvre par hasard, durant l'été 1972 le village de Poilley, situé au nord de l'Ille-et-Vilaine, entre Avranches et Fougères. Tombée sous son charme, elle décide de s'y installer et y vit jusqu'en 1981. Elle y reviendra par la suite à quelques reprises, se liant d'amitié avec plusieurs familles, qu'elle photographie inlassablement au travail et dans leur vie quotidienne.

L'exposition regroupe 67 photographies (tirages d'auteur et retirages à partir de diapositives). Produite en partenariat avec le centre d'art GwinZegal de Guingamp et le musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône, elle valorise une double lecture du travail de Madeleine de Sinéty : en contrepoint d'un regard esthétique, l'exposition souligne également la singularité de l'approche ethnographique, notamment à travers des témoignages d'habitants de Poilley.



Madeleine de Sinéty, *La charrette de pommes*, ©tous droits réservés

BIOGRAPHIE DE MADELEINE DE SINÉTY

Madeleine de Sinéty (1934-2011) étudie l'illustration à l'école des Arts Décoratifs de Paris et met en pratique ses talents pour des journaux et magazines dans les années 1960. Elle découvre Poilley en 1972. Son arrivée au village concorde avec le développement de sa pratique photographique commencée en autodidacte au début des années 1970.

Entre 1972 et 1981, Madeleine photographie le quotidien du village en noir et blanc et en couleurs, installée dans l'ancien logement des postiers, jusqu'à son départ pour les États-Unis.

Une dizaine d'années plus tard, à l'invitation des habitants, elle revient à Poilley, poursuit ses reportages. Elle y séjourne régulièrement jusqu'en 2001.

Si son œuvre photographique à Poilley occupe une place essentielle dans son parcours, elle réalise aussi des reportages en Ouganda et aux États-Unis, dans une veine humaniste affirmée et en écho aux images bretonnes. Quelques expositions et publications jalonnent son travail.

LA COLLECTION MADELEINE DE SINÉTY

Peter Behrman de Sinéty, le fils de Madeleine, a fait don en 2017 au musée Nicéphore Niepce (Chalon-sur-Saône) de l'ensemble des négatifs et diapositives réalisés à Poilley. Ce fonds comprend environ 56 000 images, 33 000 diapositives couleur et 23 000 négatifs noir et blanc. Une partie de ce fonds a été numérisée dont une base de 280 diapositives pour la sélection de l'exposition.

Le Musée de Bretagne a fait fait l'acquisition en 1998 de 16 tirages d'auteur, signés et datés.



Madeleine de Sinéty, *Famille Fayer*, 1977, © tous droits réservés

LE REGARD ET LA VOIX DE L'AUTEUR

La première partie de l'exposition s'intéresse à la vie et au parcours de Madeleine de Sinéty, notamment avec la projection d'un film inédit réalisé par Sandra Wis, où l'on découvre son parcours, son travail et des extraits de ses carnets de note racontant sa vie à Poilley.

« Le 1^{er} juillet 1972, alors que je remontais vers Paris après un voyage dans le sud de la Bretagne, je me trouvai soudain bloquée par le flot des Parisiens se précipitant sur la côte en ce premier jour de vacances. Je quittai la nationale encombrée pour une petite route de campagne et décidai de m'arrêter pour la nuit dans le village le plus perdu que je puisse trouver.

Le lendemain, j'étais réveillée à l'aube par les cris, les sons et les odeurs de la ferme de mon enfance. Sortant de ma voiture la bicyclette que je transporte toujours avec moi, je me mis à parcourir le pays. Pour la première fois, personne n'était là pour m'interdire l'entrée de la ferme.

C'est ce matin-là que j'ai rencontré Maria Touchard et sa petite-fille Béatrice, alors âgée de cinq ans. Plantées droit au milieu de la cour, l'air soupçonneux, elles me regardaient descendre avec hésitation l'allée de terre menant à la ferme. Quatre ans plus tard, Maria devenait la marraine de mon premier garçon, et Béatrice m'avait tout appris, aussi bien à sauter du haut des meules de foin qu'à rassembler les vaches éparpillées dans les champs pour les ramener à l'étable ».

Extrait du journal de Poilley,
Madeleine de Sinéty

Si Madeleine de Sinéty découvre Poilley par hasard, son installation dans le village, sa volonté de s'imprégner des lieux et des habitants relèvent d'un désir profond. Pendant près de dix ans, Madeleine découvre la ruralité et la vie du village et se lie avec une partie des Poillennais. Elle partage au plus près leur quotidien et s'applique à le transcrire par le biais de la photographie. Ses images en noir et blanc, comme ses diapositives, témoignent d'une grande intimité avec certaines familles et montrent sa volonté de se fondre dans la communauté.



Madeleine de Sinéty, *Monsieur Langlois*, octobre 1974, ©tous droits réservés

Paradoxalement, c'est bien sa différence qui lui permet de saisir ce que les habitants eux-mêmes ne voient pas. Elle fait des choix, exclut les thématiques d'une modernité pourtant déjà bien implantée et se concentre sur la poésie d'une vie rurale dont elle perçoit la fragilité. Les habitants du village et surtout les enfants sont très présents dans son travail, tandis qu'on ne retrouve que peu de paysages et encore moins d'architecture.

UN RÉCIT PHOTOGRAPHIQUE DE POILLEY

La seconde partie de l'exposition présente une sélection de tirages faits à partir des dizaines de milliers de diapositives réalisées par Madeleine de Sinéty dans sa première période de présence à Poilley, durant les années 1970. Ses photographies suivent le rythme de la vie du village : celui saisonnier des travaux agricoles et de l'élevage, celui des fêtes et des réjouissances familiales ou communautaires. L'implication de Madeleine de Sinéty dans la vie de certaines familles est totale. Ses images témoignent de cette intimité partagée, de moments ordinaires magnifiés par l'œil de la photographe. Un attachement particulier aux enfants se révèle à travers des portraits individuels ou collectifs d'une grande justesse.



Madeleine de Sinéty, *La moisson, famille Bodin*, Bas Morand, août 1974, ©tous droits réservés

« De temps en temps, écrit Madeleine de Sinéty, j'invitais tout le monde à une projection de diapositives. Il fallait transporter depuis l'église, jusqu'à la salle des fêtes au plancher en terre battue, assez de bancs pour asseoir tous ceux qui venaient admirer, au milieu des cris et des rires, leur propre vie, leur travail de tous les jours, étonnés de trouver cela si beau ».

Au sein de l'exposition, une installation permet aux visiteurs de retrouver l'atmosphère de ces « soirées diapos », au rythme du « clic clac » de l'avancée du panier du projecteur. Un travail de collecte, réalisé entre novembre 2020 et mars 2021 par l'association brestoise Radio Activité pour le Musée de Bretagne, permet également d'écouter, en écho, les souvenirs que gardent les Poillennais de Madeleine de Sinéty, de son travail et de sa relation au village. Les personnes interrogées témoignent aussi du regard qu'ils portent sur le récit photographique de leur commune.



Madeleine de Sinéty, *La fête au village*, mai 1973, ©tous droits réservés



Madeleine de Sinéty, *Le pain pour la semaine cuit à la ferme de Chape noire par la famille Langlois*, ©tous droits réservés- coll. Musée de Bretagne, 1993

L'exposition s'achève sur une série en noir et blanc des années 1990 qui complète celle des années 1970. À Poilley, des petits changements se dessinent, même s'ils restent modestes : le carrelage remplace la terre battue, les radiateurs électriques apparaissent, les tenues évoluent... Alors qu'elle perçoit très nettement les bouleversements vécus à Poilley comme ailleurs, Madeleine de Sinéty choisit de ne pas les révéler. Les différents séjours de Madeleine à Poilley dessinent un compagnonnage photographique : à travers ses images, elle révèle la beauté du quotidien au-delà de la dureté du travail journalier et magnifie l'ordinaire pour en faire une épopée rurale hors du temps.

MÉDIATION

GRATUIT

VISITE FAMILLE EN AUTONOMIE POUR LES 6-12 ANS

Munis d'une sacoche de reporter, les enfants sont invités à se plonger dans le village de Poilley dans les années 1970. En cherchant des indices et en répondant à des devinettes, ils découvriront le travail de Madeleine et la vie à la campagne dans les années 1970.

VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION

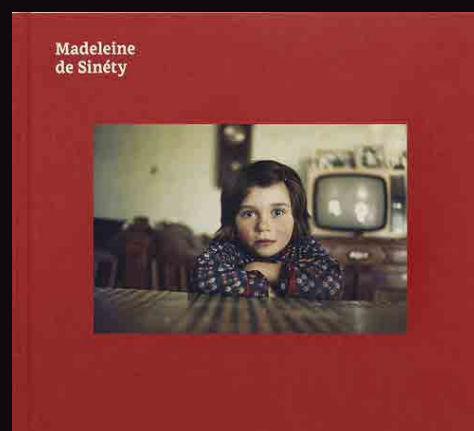
Tous les samedis et dimanches à 15h.
Tous les jours pendant les vacances scolaires à 15h.
À partir de 10 ans, durée: 30 min.

Pour plus de précisions:
<https://www.musee-bretagne.fr/expositions/madeleine-de-sinety-un-village/>

MÉDIATION SCOLAIRE MADELEINE DE SINÉTY : « UNE JOURNÉE À POILLEY »

En comparant les photographies prises par Madeleine de Sinéty dans les années 1970 avec des images d'aujourd'hui, les élèves comparent les changements et les permanences de la société, mais aussi les différences entre la vie urbaine et rurale. À eux de nous raconter leur ressenti devant les photographies, avant de finir par une séance de projection de diapositives.

Cycle 2 (CP - CE2), durée: 1h.
Réservation obligatoire au 02 23 40 66 00, du lundi au vendredi de 9h à 17h.
<https://www.leschampslibres.fr/les-champs-libres-vous/enseignants/le-programme/ressource/une-journee-a-poilley/>



PUBLICATION

Madeleine de Sinéty, un village

23*21 cm
188 pages
ISBN : 979-10-94060-28-5
35€

Publication réalisée aux éditions GwinZegal, disponible à la boutique du musée.

PROGRAMMATION CULTURELLE

GRATUIT

MERCREDI 10 NOVEMBRE

Madeleine de Sinéty, un projet photographique

Rencontre - 18h30 • 1h.
Auditorium

De l'argentique au numérique, de l'enregistrement du réel à l'œuvre d'art, de l'objet unique aux réseaux sociaux, l'histoire de la photographie est celle d'une succession de mutations. Ce cycle de rencontres se propose de relire l'histoire de cet art à l'aune de ces bouleversements. Pour ce premier volet, l'historienne de l'art **Nathalie Boulouch** revient sur ces témoignages photographiques spontanés ayant acquis avec le temps le statut d'œuvres à part entière.

JEUDI 16 DÉCEMBRE

Retour à Poilley en 2020

Café histoire - 18h30 • 1h30.
Salle Magenta

Le collectif Radio Activité est retourné à Poilley, plusieurs décennies après Madeleine de Sinéty, pour collecter les témoignages des habitants qui l'ont connue et qu'elle a photographiés. Ils nous racontent leur démarche, le travail de collectage et cette nouvelle rencontre avec le passé.

MERCREDI 26 JANVIER

Madeleine de Sinéty à Poilley

Café histoire - 18h30 • 1h30.
Hors les murs: Poilley

Le temps d'une soirée, le Musée de Bretagne s'installe à Poilley, sur les traces de Madeleine de Sinéty. L'occasion de découvrir son parcours et le regard qu'elle a porté sur le village durant son séjour, entre 1972 et 1981, mais aussi de s'interroger sur l'évolution du territoire.

Retrouvez le reste de la programmation, sur le site internet des Champs Libres:
<https://www.leschampslibres.fr>

LE MUSÉE DE BRETAGNE ET LA PHOTOGRAPHIE

PROJET

Double écho #4 entre elle et nous

Double écho est un projet créé par Adrien Lecoursonnais, médiateur et poète. Une « *bande d'interprètes* », constituée de différents groupes de patients du Centre Hospitalier Guillaume Régnier (CHGR) et d'habitants de Rennes Métropole livreront des récits inspirés par la découverte des photographies de Madeleine de Sinéty. La finalité est qu'ils se racontent en écho aux œuvres par des mots, objets et photographies. La restitution prendra la forme d'une édition et d'une exposition itinérante à partir des Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2022.

Ce projet est mené en lien avec le Musée de Bretagne, le CHGR, l'Agence Régionale de Santé, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Rennes/Rennes Métropole, Rue des Livres, à l'envers, la Maison de quartier Le Cadran, le Centre social de Maurepas, le Groupe de Pédagogie et d'Animation Sociale (GPAS)-Maurepas, Rennes 2 et Au bout du plongeur.

Les premières photographies entrent dans les collections du Musée de Bretagne dès les années 1870. Dans le tournant des années 1970-1980, plusieurs fonds d'ateliers photographiques sont collectés. Ils regroupent à eux seuls près de 400 000 négatifs sur verre ou films souples.

La collection photographique continue de s'enrichir avec des dons et des achats d'images considérées comme patrimoniales : 137 photographies de Gaston Maury, photographe pictorialiste en 2007, 202 négatifs de Charles et Paul Géniaux en 2013. Plus récemment, 8 calotypes (négatifs sur papier) de Louis Rémi Robert (1810-1882) datant des années 1852-1853 ont été acquis ; ces photographies constituent un exemple rare et unique de la présence des premiers photographes en Bretagne avant les années 1860-1870.

L'enrichissement des collections passe également par l'acquisition d'œuvres de photographes contemporains comme Malik Sidibé, Jean Hervoche, Charles Fréger, Marc Loyon et Delphine Dauphy, Mark Neville ou encore Stéphane Lavoué en 2020.

En mars 2021, souhaitant conserver la mémoire de la crise sanitaire, le Musée de Bretagne lance un appel à participation aux photographes professionnels qui exercent en Bretagne ou qui ont photographié la région durant le 1^{er} ou le 2^e confinement de 2020. Dix photographies lauréates intègrent ainsi la collection du Musée de Bretagne.

En 2017, le Musée de Bretagne ouvre un portail en ligne, qui regroupe les collections du Musée de Bretagne et de l'Écomusée de la Bentinais. Avec ces collections en partage, plus de 300 000 objets et documents sont d'ores et déjà en libre accès sur internet.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de la stratégie d'open data engagée par Rennes Métropole dès 2010 et constitue un levier majeur de la stratégie numérique des Champs Libres qui vise à valoriser les ressources des trois composantes de l'établissement : l'Espace des sciences, la Bibliothèque et le Musée de Bretagne. Rennes Métropole promeut ainsi le partage de la culture en autorisant la réutilisation de ces images d'objets et de documents pour la plus grande partie sans autorisation préalable, y compris pour un usage à des fins commerciales, dans le respect du droit d'auteur et du droit à l'image. Le libre accès peut aussi bénéficier aux éditeurs grâce à l'excellente qualité des images disponibles (3 mégaoctets).

Une nouvelle étape dans la conservation et la valorisation des collections photographiques s'ouvre en 2021 avec la numérisation de près de 500 000 négatifs sur verre et sur film.

www.collections.musee-bretagne.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

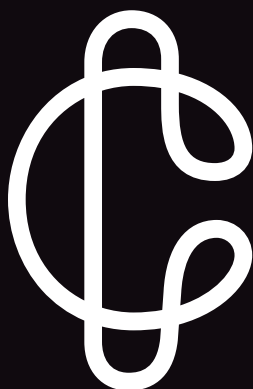


1. *Sortie d'école à Poilley*, juin 1974
©tous droits réservés
2. *La veuve*, 1991
coll. Musée de Bretagne
©tous droits réservés
3. *La fête au village*, mai 1973
©tous droits réservés
4. *Béatrice et la télévision*, avril 1973
©tous droits réservés
5. *Famille Fayer*, 1977
©tous droits réservés



6. *Les volontaires*, février 1975
©tous droits réservés
7. *La charrette de pommes*,
©tous droits réservés
8. *Monsieur Langlois*, octobre 1974
©tous droits réservés
9. *La moisson, famille Bodin, Bas Morand*, août 1974
©tous droits réservés
10. *Le pain pour la semaine cuit à la ferme de Chape noire par la famille Langlois*, 1993
coll. Musée de Bretagne
©tous droits réservés





lesChampsLibres

Musée de Bretagne – Bibliothèque – Espace des sciences

L'exposition est gratuite

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 12 h à 19 h (à partir de 10 h durant les vacances scolaires)

Samedi et dimanche de 14 h à 19 h

Fermeture le lundi et les jours fériés

Contact presse

Antoine Blanchet / a.blanchet@leschampslibres.fr

Musée de Bretagne - Les Champs Libres

10 cours des Alliés - 35000 Rennes

www.musee-bretagne.fr